

local films distribution présente une production local films & A Perte de Vue
en coproduction avec Awman Productions



avec
Jalila TALEMSI
Jamil IDRISI

رُحَّل

N O M A D E S

Un film de Olivier COUSSEMACQ

Asma EL HADRAMI

Mohamed QUATH

Said EL MOHTARI

Pauline DISCRY

Elm FITHI

Produit et coproduit par local films & A Perte de Vue. Réalisé par Olivier COUSSEMACQ. Scénario et dialogues de Olivier COUSSEMACQ. Montage par Olivier COUSSEMACQ. Musique par Olivier COUSSEMACQ. Montage vidéo par Olivier COUSSEMACQ. Montage son par Olivier COUSSEMACQ. Production exécutive par Olivier COUSSEMACQ. Production locale par Olivier COUSSEMACQ. Coproduction avec Awman Productions. Distribution en France par local films & A Perte de Vue. Distribution internationale par local films & A Perte de Vue. Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la local films & A Perte de Vue est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la local films & A Perte de Vue est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la local films & A Perte de Vue est formellement interdite.



A PERTE DE VUE



TV5MONDE

Synopsis

Adolescent connecté aux réseaux d'un monde global, Hossein rêve d'avenirs loin de Tanger, de libertés nouvelles. Mais Naïma sa mère n'entend pas qu'il rejoue l'exil tragique de ses frères, et contre son gré l'entraîne vers le sud. L'échappée lui offre ses premiers émois amoureux, ses premières désillusions, et bientôt le rapproche irrésistiblement d'une mère attentive qu'il avait négligée.



AWMAN PRODUCTIONS

Mohamed Nadif

1 rue Ampère n 21 Bourgogne
20040 Casablanca - Maroc
awmanprod@gmail.com
+212 6 61 65 43 05

A PERTE DE VUE

Colette Quesson

27 Avenue Louis Barthou
35000 Rennes - France
colettequesson@apertedevuefilm.fr
+33 6 13 33 16 17
www.apertedevuefilm.fr

LOCAL FILMS

Nicolas Brevière

135 Bd Sébastopol
75002 Paris - France
localfilms@free.fr
+33 1 44 93 73 59
www.local-films.com

Entretien avec le réalisateur

Pourquoi un auteur réalisateur français pour une histoire marocaine ?

J'ai passé les premières années de mon enfance au Maroc, avant d'en être subitement arraché. Ai-je fait le deuil de cette séparation, ou celui de cette mère qui toujours m'y ramène, emportée prématurément, tragiquement ? Lui ai-je concédé, façonné dans cette culture méditerranéenne où les mères étaient des mères avant d'être des femmes, le statut entier qui lui revenait de plein droit, l'autonomie et l'attention qu'elle méritait, quand bientôt, adolescent égocentrique tiraillé par l'appel de la vie et du désir, je la délaissai, la tyrannisai, possessif déjà absent et odieusement jaloux ?

J'ai mis bien des années à retourner au Maroc. Je ne sais quel mémoire j'y allais raviver. Mais les mères, aussitôt, m'y ont bouleversé. Elles ont cette force que ma mère n'avait pas, une force ancienne de résistance. Mais leurs douleurs silencieuses, leur sacrifice, sont bien les mêmes. Dans les garçons en revanche, je n'ai pas reconnu celui que j'avais dû être, et d'autant moins que j'ai été frappé par la constance, l'intensité de leur désir d'exil, moi qui avais tant souffert de devoir partir.

J'étais au pied de l'Atlas, là où enfant j'avais habité, quand j'ai aperçu une voisine qui pleurait. J'ai voulu savoir pourquoi. On m'a dit alors que son fils venait de se noyer en tentant de rejoindre l'Europe. Alors, prolongeant mes retrouvailles, j'ai voulu raconter une histoire. Et m'appuyant sur une mémoire non pas factuelle mais affective et sensorielle, je me suis autorisé à reprendre de mon point d'arrachement, sans qu'il soit question de nostalgie, mais d'une espérance ouverte sur le présent, d'un nouvel amour. Il serait une fois, au pays de mon enfance, une autre mère, un autre fils.



Hossein et Naïma

Hossein a 17 ans, et un indéfectible espoir en l'avenir. Mais comme toute une génération connectée au monde, en demande impatiente d'un quotidien plus vaste, et hypnotisé par ce mythe occidental d'un bonheur consumériste qui a gagné son pays sans qu'il y ait accès, il ne rêve que d'exil, non pas au sens où l'entendent certains occidentaux, persuadés de l'irrésistible attractivité de leur monde érigé en modèle, mais entendu comme résignation, option par défaut. Naïma, sa mère, est à l'opposé de cette résignation. Résolument inscrite dans un principe de réalité, elle ne croit pas que nous soyons où nous sommes par un coup du mauvais sort, et érige l'accommodement en vertu.

Ils sont à mes yeux, mère et fils, la grâce et l'héroïsme. Grâce du jeune Hossein, dans cette manière de se jeter corps et âme dans un si confiant mouvement de vie et d'émancipation, avant que ne le contamine le poison de la désillusion. Héroïsme de Naïma, qui à corps perdu se voue tout entière à des enfants condamnés déjà par leurs rêves, l'offrande de soi toujours renouvelée, jusqu'au pire de sa solitude annoncée, quand le sacrifice la portée si loin, trop loin même. Deux manières de se confronter au réel, se jouant aussi loin que possible de leur insatisfaction, de leurs frustrations respectives, dans une réalité difficile, une époque en recherche. Frustrations sociales et économique, frustration affective : pour la veuve, Naïma, et pour Hossein, à l'âge des premiers émois, dans un contexte culturel où filles et garçons voient leurs relations intimes régénées par la séparation, la suspicion, l'interdit.



Le voyage vers le sud

Le voyage vers le sud n'est pas pour les deux protagonistes le lieu mythique d'une révélation qui se prétendrait initiatique, mais celui simplement d'une nouvelle donne, ouvrant sur d'autres possibles, voire de nouvelles impuissances. Perspective de sortir de l'illettrisme pour Naïma. Initiation pour Hossein, affranchi par la française Delphine du carcan des interdits locaux perpétués par la séductrice Najet, mais aussitôt délaissé.

Alternatives limitées. C'est en définitive au retour à Tanger que Naima se voit confortée dans son intuition d'une émancipation nouvelle, affranchie d'une dépendance aux hommes comme seule alternative à la conduite de son destin. C'est là encore, d'où elle avait cru devoir fuir, que rattrapé par l'âpreté d'un monde toujours moins fraternel, habité par une rage qui le laisse sans répit, Hossein retrouve dans le giron maternel un temps dévalué le lieu rassurant d'un ressourcement, d'une vertueuse attention à l'autre dont, adolescent égocentré, il n'avait pas jusqu'alors pris la mesure. Et là enfin que le retour inespéré du grand frère, son rêve d'exil anéanti, vient cueillir in extremis le petit frère à la dérive qui s'apprêtait à sombrer, embarqué dans le tourment de ses chimères.





A propos de l'exil

Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'un film sur l'exil, je voulais pourtant ajouter d'autres points de vue à une vision partielle et partielle des exils partout colportée : la douleur de l'exil pour ceux qui restent ; le choix par défaut, quand on préférerait rester auprès des siens; mais pourtant l'impérieuse nécessité de partir, quand l'ailleurs et une vision mondialisée vous ouvrent en rêve un espace d'expérimentation et de liberté qui se refuse à vous là où vous êtes né. Je voulais dire enfin la terre libre des hommes, avant que ne se l'approprient des forces illégitimes ; et la sagesse de ceux qui ne croient pas hasard. Naît-on là où l'on naît par la fantaisie d'une loterie perverse ? Faut-il fuir ou lutter ?

Un casting de jeunes inconnus

Ce sont des mois de préparation et de recherche qu'il aura fallu pour trouver les jeunes qui incarnent les trois frères, les cousins, leurs amis... Aucun d'eux n'était acteur ni n'avait d'expérience. De belles surprises en récompense, de nouveaux talents qui pour partie son l'âme du film, aux côtés d'acteurs confirmés remarquables qui se prêtèrent au jeu difficile des essais pour parvenir aux meilleures combinaisons possibles.

Des décors sans concession

De longues recherches là aussi. Des milliers de kilomètres parcourus pour arriver à découvrir ne serait-ce que la ferme idéale du sud. Sans cliché touristique. Sans respect à la lettre d'une quelconque typicité régionale. Une résistance constante à Tanger à la mémoire coloniale, balisée et attendue, pour arriver plutôt à une représentation contemporaine de la réalité quotidienne marocaine.

Olivier Coussemacq, auteur réalisateur

Après avoir été longuement assistant réalisateur, et brièvement assistant monteur, il réalisa des séries télévisées, principalement pour les chaînes françaises TF1 et M6. Puis un premier film, *PAROLES EN LIBERTE SURVEILLÉE*, documentaire ayant pour thème les conditions d'incarcération des condamnés à de longues peines dans les prisons françaises. Ce film fut sélectionné au festival Cinéma du réel à Paris.

Trois courts-métrages suivirent : *PAS PERDUS* (qui valut à Jacques Penot le Prix d'Interprétation Masculine au Festival International du Film de Clermont-Ferrand), *LE LARBIN*, et finalement *LA CONCIERGE EST DANS L'ASCENSEUR*, une comédie avec Omar Sy, Catherine Jacob et Michel Vuillermoz, qui fut diffusée de nombreuses fois en télévision.

Il écrivit ensuite le thriller *TRAQUEE*, réalisé par Steve Suissa, puis se consacra davantage à l'écriture. Son scénario *LE DESERT DE LA MEMOIRE* reçut une Mention Spéciale du Jury au Grand Prix du Meilleur Scénario (Sopadin). Il fut également sélectionné par Emergence, l'Université Internationale d'Été du Cinéma, pour son scénario *CORPS ETRANGERS*.

En 2009, il réalisa *L'ENFANCE DU MAL (SWEET EVIL)*, premier long-métrage qui marqua le début de sa collaboration avec Nicolas Brevière et Local Films, et permit à la jeune Anaïs Demoustier de remporter le Prix d'Interprétation Féminine au Festival International du Film de Karlovy Vary. *NOMADES* est son second long-métrage. Deux autres sont actuellement en développement : *LA BEAUTE DU GESTE*, lauréat de l'Association Beaumarchais, chez Good Fortune Films et Urban Factory, avec le soutien de Eave et Pictanovo ; *LE COMBAT*, chez Local Films.





Jalila Talemsi, comédienne

Après une formation de 4 ans au prestigieux Institut Supérieur Dramatique de Rabat, elle fait ses débuts au théâtre dans *COMEDIE SANS TITRE* de Federico Garcia Lorca, mise en scène par Roberto Cerda, où elle incarne le personnage de l'actrice. Elle tient ensuite le rôle de la tragédienne dans la pièce *EN ATTENDANT QUE LA NEIGE TOMBE*, écrite et mise en scène par Jean Baptiste Demarigny.

Elle apparaît à la télévision dans des séries comiques, des téléfilms, et joue le rôle de la journaliste dans le feuilleton *ALOUSTADAFOUNE* réalisé par Nasser Lahwir. Sa carrière au cinéma débute avec *ECHEC ET MAT*, réalisé par Othman Naciri, dans lequel elle incarne le personnage de Zohra.

Elle est sacrée Meilleure Actrice au Maroc et en Egypte pour sa prestation dans *ANDROMAN, DE SANG ET DE CHARBON*, d'Azlarabe Alaoui.

Passant dès lors indifféremment du cinéma au théâtre, elle y revient aussitôt après le tournage de *NOMADES* pour une interprétation remarquable dans *LES BONNES* de Jean Genet, mise en scène à Paris par Jawad Alassadi.





Casting

Hossein	Jamil Idrissi
Naïma	Jalila Talemsi
Tante Zahra	Asmaa El Hadrami
Oncle Mokhtar	Mohamed Quatib
Farid	Säid El Mokhtari
Najet	Rim Fethi
Delphine	Pauline Discry
Abdessamad	Soufiane Loukrissi
Mohamed	Hossein Senby
Karima	Fadwa Taleb
Jeune belge	Hamza Kadri
Hamid	Solaiman Rossi
Omar	Aymane Rhalib

avec la participation amicale de Mohamed Nadif



Fiche technique

Réalisateur & scénariste

Producteurs délégués

Coproducteur

Directrice de production

1ère assistante réalisation

Musique originale

Directeur de la photographie

Chef opérateur du son

Chef monteur

Étalonneur

Monteuse son

Mixeur

Costumière

Chef décorateur

Olivier Coussemacq

Colette Quesson & Nicolas Brevière

Mohamed Nadif

Rachida Saadi

Amina Saadi

Sarah Murcia

Jean-Pierre Renaudat

Nicolas Waschowski

Julien Cadilhac

Pierre Bouchon

Corinne Gigon

Frédéric Hamelin

Anissa Reggab

Abdelmajid Aït Faqih





NOMADES un film de Olivier Coussemacq
France / Maroc - 2018 - 87' - 4K - 2,35 - Couleur - Visa n° 120.953

Produit par Local Films & A Perte de Vue
en coproduction avec Awman Productions

Ce film a bénéficié de l'avance sur recettes à la production cinématographique nationale du Maroc, avec le soutien de la Région Bretagne, en partenariat avec le CNC, avec la participation de TV5 Monde et la participation du Centre National du Cinéma et de l'image animée.

Projet développé dans le cadre du IVème forum transpyrénéen de coproduction / Festival de San Sebastian, du Holland Film Meeting/Netherlands Film Festival, de A.C.E / Ateliers du Cinéma Européen. Avec le soutien de DEVELOPIMAGE2, de la PROCIREP et de l'ANGOA / AGICOA.

ISAN N° 0000-0004-92C5-0000-N-0000-0000-5



CONTACT PRESSE / DISTRIBUTION

Local Films Distribution

Mathieu Lericq

135 boulevard de Sebastopol 75002 Paris

Tel : +33 (0)1 01 44 93 73 59 / +33 (0)6 41 23 41 23

